

Hommage à André Gavillet : les amis et collaborateurs de *Domaine Public* ont la profonde tristesse d'annoncer le décès d'André Gavillet

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 2044

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hommage à André Gavillet

Les amis et collaborateurs de *Domaine Public* ont la profonde tristesse d'annoncer le décès d'André Gavillet

Rédaction - 18 juillet 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26033>

En attendant la publication d'un numéro spécial en hommage à André Gavillet, décédé le [14 juillet](#), nous publions ci-dessous l'article que le quotidien Le Temps a demandé à Yvette Jaggi et publié dans son édition du 18 juillet.

Inoubliables, les moments où André Gavillet, qui vient de s'éteindre dans sa nonantième année, entrait dans la discussion et lui donnait d'un coup une portée vaste et calme. La maturité de sa pensée, sa capacité de situer les problèmes à leur juste niveau, l'art qu'il mettait à dessiner des perspectives impressionnaient ses auditeurs. La réflexion partagée, c'était la marque de l'enseignant généreux inoculant l'amour des lettres, de l'intellectuel critique donnant son appréciation sur les êtres et les idées, du magistrat soucieux du bien public et de la justice sociale, du rédacteur livrant ses analyses et ses propositions sur les affaires de la Suisse, en elle-même et au milieu de l'Europe.

Habité par la passion de

transmettre, André Gavillet a consacré toute sa vie professionnelle à l'enseignement, du collège à l'université. Non sans y insérer une douzaine d'années de confrontation avec la réalité politique et les responsabilités d'une charge gouvernementale, comme conseiller d'Etat vaudois, chef du Département des finances (1970-1981). Homme de lettres devenu homme de chiffres, il a vérifié dans la pratique, en toute lucidité et intelligence, l'importance de traiter le détail à la lumière d'une vision globale et celle de se donner les outils – statistiques et indicateurs – qui informent sur la société et la vie économique. A son poste d'homme d'Etat, il a vécu cette double exigence: savoir prendre des décisions immédiates et mettre toute la persévérance voulue pour contribuer à la réalisation de projets et de réformes durables.

A la gauche réformiste, André Gavillet a rendu le plus insigne des services en inspirant la création de *Domaine Public*, journal qui a passé, en 2013, le

cap honorable des cinquante ans de parution. En février dernier, André Gavillet signe le dernier des quelque 1500 articles qu'il aura publiés dans DP, toujours rédigés d'une écriture sobre et forte. Sous le titre *Au soir de Marignan* ([DP 2027](#)), il analyse les effets de l'acceptation de l'initiative populaire «*Contre l'immigration de masse*» aux trois échelons politiques à ses yeux primordiaux: la Confédération, l'Europe, les cantons. Fédéraliste convaincu, André Gavillet comprend d'emblée que ces derniers connaîtraient eux aussi des temps difficiles après la votation du 9 février dernier, qui mettront à dure épreuve – mais aussi en valeur – la solidarité confédérale.

Et André Gavillet de conclure: «*Il y a donc du pain sur la planche.*» En mots simples, tout est dit sur l'engagement citoyen, le travail politique, la réflexion critique. Et sur la personne de l'auteur: discret et visionnaire, d'un humour détaché, mais la tête entièrement occupée par le sort des individus et par celui des collectivités publiques.